

# Fela Kuti

**Olufela Olusegun Oludotun Ransome-Kuti**, dit **Fela Kuti**, également connu sous le nom de **Fela Anikulapo Kuti**, ou simplement **Fela**, né le 15 octobre 1938 à Abeokuta (Nigeria) et mort le 2 août 1997 à Lagos (Nigeria), est un chanteur, saxophoniste, chef d'orchestre et homme politique nigérian.

Fondateur de l'organisation République de Kalakuta au Nigeria, il est considéré comme l'inventeur de l'afrobeat, fusion des éléments afro-américains du funk, du jazz, de la musique d'Afrique occidentale, de la musique traditionnelle nigériane et des rythmes yorubas.

## Sommaire

### Présentation

#### Biographie

Abeokuta

Koola Lobitos

Africa 70

La « Kalakuta Republic »

Le MOP

Postérité

#### Discographie

Albums studio

Albums en public

Collaborations

Compilations

#### Vidéographie

#### Bibliographie

#### Notes et références

Notes

Références

#### Voir aussi

Articles connexes

Liens externes

## Présentation

Dans un Nigéria à peine sorti de la guerre du Biafra, propulsé en quelques mois au rang des plus grands exportateurs de pétrole, Fela Kuti figurait comme un artiste engagé contre la corruption, la dictature et le pouvoir des multinationales dans son pays.

Populaire auprès des laissés-pour-compte des ghettos de Lagos, le *Black President* (surnom de Fela) se sert de la musique comme d'une arme pour brosser un sombre tableau des mœurs socio-politiques. Ses morceaux, qui durent en moyenne un quart d'heure, sont accompagnées de paroles en pidgin — l'anglais du petit peuple — contre la dictature militaire et la corruption qui gangrène les élites, et décrivent aussi la misère de la rue. Au-delà de ces tableaux sombres, Fela Kuti suggère aussi aux Africains de « conquérir leur liberté par un retour aux sources qui leur rendra leur identité et leur vérité ».

Fela Kuti allie le jazz et la soul aux rythmes locaux, le ju-ju et le highlife, donnant ainsi naissance à l'afrobeat. Sa popularité s'étend bientôt au-delà des frontières du pays. Mais très vite, il s'attire les foudres du pouvoir militaire qui supporte très mal ses satires. Après la sortie de son album antimilitariste *Zombie* (1976), sa propriété baptisée *Kalakuta Republic* est entièrement rasée dans un raid militaire au cours de laquelle sa mère, âgée de 78 ans, est défenestrée. Elle succombe quelques mois plus tard des suites de ses blessures. Fela Kuti est plusieurs fois jeté en prison et torturé<sup>[réf. nécessaire]</sup>.

## Biographie



La famille Ransome-Kuti. Fela est l'enfant au premier plan.

### Abeokuta

Fela Kuti — de son vrai nom *Fela Hildegart Ransome* — est issu d'une famille bourgeoise yoruba et grandit dans un univers familial engagé entre son père, le pasteur Ransome-Kuti, qui l'initie très tôt au piano, et sa mère Funmilayo Ransome-Kuti, nationaliste activiste, qui influence son militantisme. Il devient célèbre dans sa ville.

### Koola Lobitos

1958 : Fela s'envole pour Londres pour des études. Mais au lieu d'étudier la médecine comme ses deux frères l'avaient fait avant lui, il choisit la musique. Au Trinity College of Music, il fait ses premières armes sur scène. Très influencé par le jazz, il forme un groupe avec des amis nigériens et antillais, le *Koola Lobitos*. Dans des cafés, le groupe reprend quelques classiques de jazz en y ajoutant une pincée de highlife, alors en vogue en Afrique. C'est alors qu'il rencontre une jeune métisse nigérian-américaine, Remilekun Taylor avec qui il se marie et avec qui il aura un enfant : Femi Kuti. Rentrés au Nigeria en 1963, le diplôme en poche, Fela Kuti a du mal à trouver sa

### Fela Kuti



#### Informations générales

<b>Nom de naissance</b>	Olufela Olusegun Oludotun Ransome-Kuti
<b>Naissance</b>	15 octobre 1938 <div>Abeokuta, <span><span><span></span></span><span> </span></span>Nigeria</div>
<b>Décès</b>	2 août 1997 <div>Lagos, <span><span><span></span></span><span> </span></span>Nigeria</div>
<b>Activité principale</b>	Chanteur, musicien, chef d'orchestre
<b>Genre musical</b>	Afrobeat, avant-pop <sup>1</sup>
<b>Instruments</b>	Chant, saxophone, clavier, clarinette, tambour, guitare
<b>Labels</b>	Wrasse Records

voie entre un boulot de producteur et sa carrière de musicien qui ne décolle pas. C'est finalement en 1969, lors d'une tournée aux États-Unis que le déclic se produit : il rencontre Sandra Izadore, une militante noire des Black Panthers qui lui expose les idées de Malcolm X. De retour au pays, l'homme n'est plus le même.

Il commence par changer le nom de son groupe de *Koola Lobitos* pour *Africa 70*. Il décide d'imposer un rythme moins jazz et plus proche des rythmes africains : l'afrobeat est né.

## Africa 70

Désormais Fela ne chante plus en yoruba, mais en pidgin, de manière à être accessible à une bonne partie du public africain. Il se convertit à l'animisme et prend le patronyme d'Anikulapo — *celui qui porte la mort dans sa gibecière* — Kuti — *qui ne peut être tué par la main de l'homme*. Ses concerts sont ponctués de discours enflammés sous une impressionnante orchestration rythmique assurée par de puissantes percussions, des cuivres envoûtants, très souvent ponctuée de grandes envolées au saxophone. Bien que censuré par les médias d'État, il collectionne les succès en même temps que grandit sa popularité.

## La « Kalakuta Republic »



Localisation sur la carte du Nigeria : Kalakuta.

Le 30 avril 1974, il est arrêté pour détention de cannabis et détournement de mineures<sup>2</sup>. Il s'isole alors dans une véritable forteresse nommée *Kalakuta*, qu'il déclare indépendante<sup>3</sup> et où il continue de composer<sup>2</sup>.

Alors que le pays connaît un véritable boom pétrolier, une fracture sociale s'amorce entre, d'un côté l'élite corrompue, et de l'autre la grande majorité d'anciens paysans qui, attirés par le mirage pétrolier ont déserté leurs champs pour tenter leur chance à Lagos. La musique de Fela est le cri de cœur de ces millions d'exclus.

À nouveau arrêté pour son penchant narcotique, il ingurgite l'objet du délit, avant de se faire battre jusqu'à la libération de celui-ci par les voies naturelles. L'épisode donnera son nom à l'un de ses plus fameux morceaux, *Expensive Shit*<sup>2</sup>.

Janvier 1977 : *Festival mondial des arts nègres* à Lagos. Non seulement Fela boycotte la rencontre, mais il organise aussi une série de concerts gratuits qui attirent l'attention sur lui. Les journalistes et

les artistes présents dans la capitale nigériane n'ont de mots que pour ce rebelle qui critique ouvertement l'*establishment* corrompu. Aussitôt les articles et les reportages sur l'homme affluent des médias américains et européens. Pour le conseil militaire que dirige le général Obasanjo, Fela Kuti est un agitateur.

Quelques jours après la fin du festival, un régiment entier de militaires prend d'assaut la *Kalakuta Republic*. L'action judiciaire qu'il engage contre les autorités se solde par un non-lieu, le coup étant imputé à « des soldats inconnus au bataillon ». Fela Kuti décrira cet événement dans *Unknown soldier — le soldat inconnu*.

Harcelé par la police, il doit s'exiler au Ghana. Il en est chassé l'année suivante pour avoir soutenu une violente manifestation d'étudiants qui ont trouvé en : « Zombie, oh zombie… » leur cri de ralliement contre la junte du dictateur ghanéen. De retour au pays, il épouse les vingt-sept femmes de son groupe et se remarie avec sa première épouse dans une cérémonie vaudou dirigée par un prêtre ifa.

Les tournées qui le mènent un peu partout en Afrique, en Europe, aux États-Unis, rencontrent un accueil triomphal et lui confèrent une notoriété mondiale.

Fela Kuti croit en l'idéal de l'unité africaine et tente de prêcher la paix entre les Africains. Panafricaniste et socialiste, il soutient en particulier les présidents du Ghana Kwame Nkrumah et du Burkina Faso Thomas Sankara. Le mouvement américain Black Power le compte également parmi ses sources d'influences politiques. Il est en revanche très critique à l'égard du gouvernement américain auquel il reproche de discriminer les Noirs et d'orchestrer des coups d'États contre des pays africains non-alignés.

## Le MOP

1979 voit le retour d'un gouvernement civil au Nigeria. Il fonde alors son parti, le *Movement of the People* (MOP) et se déclare candidat aux élections de 1983. Mais le chemin vers la présidence est enrayé lorsqu'en 1981, les autorités l'enferment pour possession de cannabis et interdisent dans la foulée son parti et sa branche culturelle, les YAP — Young African Pioneers. Il réplique en sortant *Army Arrangement* qui met en lumière un scandale financier impliquant la junte au pouvoir. Alors qu'il s'apprête à se rendre à New York où il doit enregistrer son nouvel album, il est de nouveau arrêté à l'aéroport de Lagos pour exportation illégale de devises qui le conduira cinq ans en prison. Le juge avouera plus tard avoir subi des pressions gouvernementales. La pression économique des bailleurs de fonds, la mobilisation générale des artistes qui organisent des concerts de soutien en Europe, le renversement de la dictature du général Muhammadu Buhari aboutissent finalement à sa libération en 1986.

Il entre alors dans une semi-retraite que seuls quelques concerts dans sa boîte privée, le *Shrine*, et la sortie de *Beasts of no nation*, viennent troubler. *Underground System* (1993) est le dernier album original publié du vivant de Fela<sup>2</sup>. Il laisse le devant de la scène à son fils aîné et successeur, Femi Kuti. Le rebelle flamboyant semble avoir perdu sa verve contestataire. Même au plus fort de la dictature du général Abacha, l'emprisonnement de son frère, Beko Ransome Kuti, président de la Ligue Nigériane des Droits de l'Homme, le laisse sans réaction. L'homme se bat depuis des mois contre le Sida, la maladie affecte d'autant plus gravement son corps que les nombreux sévices subis en prison l'ont affaibli.

Il meurt le 2 août 1997. Malgré les tensions entre les gouvernements militaires successifs et l'artiste, les autorités militaires reconnaissent avoir perdu « l'un des hommes les plus valeureux de l'histoire du pays » et décrètent quatre jours de deuil national. Le 12 août, près d'un million de Lagossiens sortent dans la rue pour célébrer sa mémoire<sup>4</sup>.

Conformément à son testament, Fela est inhumé à son domicile de Gbemisola, Ikeja à côté de la tombe de sa mère, Funmilayo Ransome Kuti.

## Postérité

Fela Kuti est resté un artiste très populaire au Nigeria. Un exemple de cette popularité est l'organisation d'une série d'événement appelés *Felebration*, qui — chaque année, le jour anniversaire de sa naissance — rendent hommage à l'artiste.

En janvier 2012, le nom de Fela Kuti a été invoquée plusieurs fois durant les grèves nationales qui ont secoué le pays pour protester contre la hausse des prix du carburant.

Comme pour réparer les erreurs de l'Histoire, le gouvernement de l'État de Lagos a octroyé 40 millions de **nairas** (environ 200 000 euros) pour que la famille de Fela Kuti puisse créer un musée en son honneur près de sa sépulture<sup>5</sup>.

**Bernard Lavilliers** le cite dans sa chanson *Noir et Blanc*, qui évoque les artistes victimes des **dictatures** (album *Voleur de feu*).

En 2016, le chorégraphe **Serge Aimé Coulibaly** crée *Kalakuta Republik*, inspiré de la vie de Fela Kuti, présenté au festival d'Avignon<sup>6,7,8,9</sup>.

Le 17 janvier 2017, la chanteuse **Erykah Badu** lui rend hommage dans un coffret qui comprend sept albums mythiques de la star nigériane, d'*Army Arrangement* à *Underground System*, des disques symboles de sa rébellion, tous sélectionnés par la reine du Nu Soul pour faire perdurer l'œuvre de l'artiste<sup>10</sup>.

## Discographie

### Albums studio

1969 <span> </span> : <i>Fela Ransome Kuti and His Koola Lobitos</i>	1973 <span> </span> : <i>Gentleman</i>
<ol style="list-style-type: none"> <li>Signature Tune</li> <li>It's Highlife Time</li> <li>Lagos Baby</li> <li>Omuti</li> <li>Ololufe</li> <li>Araba's Delight</li> <li>Wa Dele</li> <li>Lai Se</li> <li>Mi O Mo</li> <li>Obinrin Le</li> <li>Omo Ejo</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>Gentleman</li> <li>Fefe Naa Efe</li> <li>Igbe (Na Shit)</li> </ol>
	1974 <span> </span> : <i>Alagbon Close</i>
	<ol style="list-style-type: none"> <li>Alagbon Close</li> <li>I No Get Eye for Back</li> </ol>
	1975 <span> </span> : <i>He Miss Road</i>
	<ol style="list-style-type: none"> <li>He Miss Road</li> <li>Monday Morning in Lagos</li> <li>He No Possible</li> </ol>
1970 <span> </span> : <i>Fela Fela Fela</i>	1975 <span> </span> : <i>Expensive Shit</i>
<ol style="list-style-type: none"> <li>My Lady's Frustration</li> <li>Viva Nigeria</li> <li>Obe (Stew)</li> <li>Ako</li> <li>Witchcraft</li> <li>Wayo</li> <li>Lover</li> <li>Funky Horn</li> <li>Eko</li> <li>This Is Sad</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>Expensive Shit</li> <li>Water No Get Enemy</li> </ol>
	1975 <span> </span> : <i>Noise for Vendor Mouth</i>
	<ol style="list-style-type: none"> <li>Noise for Vendor Mouth</li> <li>Mattress</li> </ol>
	1975 <span> </span> : <i>Everything Scatter</i>
	<ol style="list-style-type: none"> <li>Everything Scatter</li> <li>Who No Know Go Know</li> </ol>
1970 <span> </span> : <i>Fela's London Scene</i>	1975 <span> </span> : <i>Confusion</i>
<ol style="list-style-type: none"> <li>J'ehin-J'ehin</li> <li>Egbe Mi O</li> <li>Who're You</li> <li>Buy Africa</li> <li>Fight to Finish</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>Confusion</li> </ol>
	1976 <span> </span> : <i>Kalakuta Show</i>
	<ol style="list-style-type: none"> <li>Kalakuta Show</li> <li>Don't Meke Gaman Gaman</li> </ol>
1971 <span> </span> : <i>Why Black Man Dey Suffer</i>	1976 <span> </span> : <i>No Bread</i>
<ol style="list-style-type: none"> <li>Why Black Man Dey Suffer</li> <li>Ikoyi Mentality versus Mushin Mentality</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>No Bread (No Buredi)</li> <li>Unnecessary Begging</li> </ol>
1971 <span> </span> : <i>Na Poi</i>	1976 <span> </span> : <i>Ikoyi Blindness</i>
<ol style="list-style-type: none"> <li>Na Poi (part 1)</li> <li>Na Poi (part 2)</li> <li>You No Go Die Unless You Wan Die</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>Ikoyi Blindness</li> <li>Gba Mi Leti Ki N'dolowo</li> </ol>
	1976 <span> </span> : <i>Yellow Fever</i>
1971 <span> </span> : <i>Open &amp; Close</i>	<ol style="list-style-type: none"> <li>Yellow Fever</li> <li>Na Poi 75</li> </ol>
<ol style="list-style-type: none"> <li>Open and Close</li> <li>Swegbe and Pako</li> <li>Gbagada Gbagada Gbogodo Gbogodo</li> </ol>	1976 <span> </span> : <i>Upside Down</i>
	Avec <b>Sandra Smith</b> au chant.
1972 <span> </span> : <i>Shakara</i>	<ol style="list-style-type: none"> <li>Upside Down</li> <li>Go Slow (nouvelle version)</li> </ol>
<ol style="list-style-type: none"> <li>Shakara Oloje</li> <li>Lady</li> </ol>	1976 <span> </span> : <i>Before I Jump Like Monkey Give Me Banana</i>
	<ol style="list-style-type: none"> <li>Monkey Banana</li> <li>Sense Wiseness</li> </ol>
1972 <span> </span> : <i>Roforofo Fight</i>	1976 <span> </span> : <i>Excuse O</i>
<ol style="list-style-type: none"> <li>Roforofo Fight</li> <li>Trouble Sleep Yanga Wake Am</li> <li>Question Jam Answer</li> <li>Go Slow</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>Excuse-O</li> <li>Mr Grammarology-Lisationalism Is the Boss</li> </ol>
1973 <span> </span> : <i>Afrodisiac</i>	1976 <span> </span> : <i>Zombie</i>
<ol style="list-style-type: none"> <li>Alu Jon Jonki Jon</li> <li>Chop and Quench</li> <li>Eko Ile</li> <li>Je'n Wi Temi</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>Zombie</li> <li>Mr Follow Follow</li> </ol>
	1977 <span> </span> : <i>J.J.D. - Live!! at Kalakuta Republic</i>

- J.J.D. (Johnny Just Drop)

1977 : *Sorrow, Tears and Blood*

- Sorrow, Tears and Blood
- Colonial Mentality

1977 : *Opposite People*

- Opposite People
- Equalisation of Trouser and Pant

1977 : *Fear Not For Man*

- Fear Not For Man
- Palm-Wine Sound

1978 : *Shuffering and Shmiling*

- Shuffering and Shmiling

1979 : *Stalemate*

- Stalemate
- African Message (Don't Worry About My Mouth-O)

1979 : *No Agreement*

- No Agreement
- Dog Eat Dog

1979 : *Unknown Soldier*

- Unknown Soldier

1979 : *V.I.P. (Vagabonds in Power)*

- V.I.P. (Vagabonds in Power)

1979 : *I.T.T. (International Thief Thief)*

- I.T.T. (International Thief Thief)

1980 : *Authority Stealing*

- Authority Stealing

1980 : *Music of Many Colours*

Avec Roy Ayers au vibraphone.

- Africa - Center of the World

- Blacks Got To Be Free

1981 : *Coffin for Head of State*

- Coffin for Head of State

1981 : *Original Sufferhead*

- Original Sufferhead
- Power Show

1983 : *Perambulator*

- Perambulator
- Frustration

1985 : *Army Arrangement*

- Army Arrangement
- Crosse Examination
- Government Chicken Boy

1986 : *Teacher Don't Teach Me Nonsense*

- Teacher Don't Teach Me Nonsense
- Look and Laugh

1986 : *I Go Shout Plenty*

- I Go Shout Plenty
- Why Black Man Dey Suffer (version 1977)

1989 : *Beasts of No Nation*

- Beasts of No Nation
- Just Like That

1990 : *O.D.O.O. (Overtake Don Overtake Overtake)*

- Overtake Don Overtake Overtake

1990 : *Confusion Break Bones*

- Confusion Break Bones

1992 : *Underground System*

- Underground System
- Pansa Pansa

## Albums en public

1971 : *Fela with Ginger Baker Live!*

Enregistré en public au studio EMI d'Abbey Road, Londres.

- Let's Start
- Black Man's Cry
- Ye Ye De Smell
- Egbe Mi O (Carry Me, I Want to Die)

1984 : *Live in Amsterdam - Music Is the Weapon*

Enregistré au Paradiso Club d'Amsterdam, le 28 novembre 1983.

- Movement of the People Political Statement Number I
- Gimme Shit I Give You Shit
- Custom Check Point

2012 : *Live in Detroit 1986*

Enregistré au Fox Theatre de Detroit (Michigan), le 7 novembre 1986.

- Just Like That
- Confusion Break Bones
- Teacher Don't Teach Me Nonsense
- Beast of No Nation

## Collaborations

- 1971 : *Stratavarious* de Ginger Baker
- 1975 : *Jealousy* de Tony Allen & The Africa 70
- 1977 : *Progress* de Tony Allen & The Africa 70
- 1988 : *Oduduwa* de Oluko Imo
- 1990 : *Proud* de Michael Rose

## Compilations

- 2002 : *The Best of the Black President* (Barclay/MCA Records<sup>11</sup>/Wrasse Records (2002)<sup>12</sup>/Knitting Factory (2009)

## Vidéographie

- 1978 : Concert filmé en Allemagne (Festival de Jazz de Berlin)<sup>N 2</sup>.
- 1981 : *Fela in concert* (concert filmé à Paris, le 30 juin 1980, 57 min).
- 1982 : *Fela : Musique au poing*<sup>N 3</sup> de Stéphane Tchali-Gadjieff et Jean-Jacques Flori (documentaire, 53 min, France).
- 1984 : *Fela Live at Glastonbury Festival 1984* (concert filmé au Royaume-Uni, 70 min).
- 2006 : *Fela: Fresh from Africa* d'Edward Jaheed Ashley (documentaire, 90 min, États-Unis).
- 2006 : *Suffering and Smiling* de Dan Ollman (documentaire, 60 min, États-Unis/Nigéria).
- 2014 : *Finding Fela* de Alex Gibney (film documentaire, 119 min, États-Unis).

## Bibliographie

- Carlos Moore, *Fela Fela, cette putain de vie*. Karthala, 1982.
- Alexandra Stephanakis, *Fela, le souffle noir*. Altinea Collectionneur - Vade Retro, 2001.
- Mabinuori Kayode Idowu, *Fela, le combattant*. Le Castor Astral, 2002.
- Rinaldo Depagne & Marianne Maury-Kaufmann, *Fela Kuti : le génial musicien du Nigeria*. Cauris, 2004.
- François Bensignor, *Fela Kuti, le génie de l'afrobeat*, Éditions Demi-Lune, 2012.

## Notes et références

### Notes

- Le documentaire français *Musique au poing* (1982) contient un témoignage de Fela Kuti sur ces événements, ainsi que des images des dégâts causés par un raid militaire.
- Cette captation est publiée avec la compilation Fela Kuti - Anthology 2 (Wrasse Records / Universal).
- Ce documentaire est commercialisé en 2002 au format DVD par Barclay-Universal sous le titre *Fela: Music is the Weapon*.

### Références

- (en) Tejumola Olaniyan, *Arrest the Music! : Fela and His Rebel Art and Politics*, Indiana University Press, 2004 (ISBN 0253110343, lire en ligne (https://books.google.com/books?id=TK8B5wVun9sC&pg=PA7)), p. 7
- Nicolas Millet, *Petite encyclopédie du cannabis*, Bègles, Le castor astral, 2010, 159 p. (ISBN 978-2-85920-816-5)
- (en) « 'He was in a godlike state' » (https://www.theguardian.com/music/2007/jul/25/popandrock.worldmusic), sur *the Guardian*, 25 juillet 2007 (consulté le 7 avril 2020)
- « Le combat de Fela Kuti, « The Black President » » (http://www.hautcourant.com/Le-combat-de-Fela-Kuti-The-Black,175), sur *Haut Courant* (http://hautcourant.com/), 28 janvier 2008
- « La maison de Fela Kuti transformée en musée » (http://next.liberation.fr/musique/2012/08/03/la-maison-de-fela-kuti-transformee-en-musee\_837230), sur *Libération*, 3 août 2012
- « Au Festival d'Avignon, l'Afrique danse et lève le poing » (https://www.lemonde.fr/scenes/article/2017/07/23/au-festival-d-avignon-l-afrique-danse-et-leve-le-poing\_5163951\_1654999.html), sur *Le Monde.fr*, 23 juillet 2017
- « A Avignon, Serge Aimé Coulibaly danse avec Fela - Les Echos » (https://www.lesechos.fr/17/07/2017/LesEchos/22487-033-ECH\_a-avignon-serge-aime-coulibaly-danse-avec-fela.htm), sur *www.lesechos.fr*, 17 juillet 2017
- « Avignon 2017 : Cekwana et Coulibaly, une révolution, deux émotions », *Télérama.fr*, 17 juillet 2017 (lire en ligne (http://www.telera.ma.fr/scenes/avignon-2017-cekwana-et-coulibaly-une-revolution-deux-emotions,160782.php))
- « “Kalakuta Republik”, la révolte selon Serge Aimé Coulibaly », *Les Inrocks*, 18 juillet 2017 (lire en ligne (https://www.lesinrocks.com/2017/07/18/scenes/kalakuta-republik-la-revolte-selon-serge-aime-coulibaly-11965536/))
- Fela Kuti: la chanteuse Erykah Badu rend hommage au roi de l'afrobeat (http://www.rfi.fr/afrique/20180107-fela-coffret-hommage-erykah-badu-roi-afrobeat), RFI, 7 janvier 2018
- (en) « Fela Kuti - The Best Best Of Fela Kuti (CD) at Discogs » (http://www.discogs.com/Fela-Kuti-The-Best-Best-Of-Fela-Kuti/release/567279), Discogs.com (consulté le 16 février 2012)
- (en) « Fela Kuti - The Best Of The Black President at Discogs » (http://www.discogs.com/Fela-Kuti-The-Best-Of-The-Black-President/master/114003), Discogs.com (consulté le 16 février 2012)

## Voir aussi

### Articles connexes

- Fela!*, comédie musicale sur la vie de Fela Kuti, créée par le chorégraphe américain Bill T. Jones en 2008.
- Personnalités et sida
- République de Kalakuta

### Liens externes

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (http://viaf.org/viaf/46902663) - International Standard Name Identifier (http://isni.org/isni/0000000079941436) - Bibliothèque nationale de France (http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb13190854r) (données (http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb13190854r)) - Système universitaire de documentation (http://www.idref.fr/027456250) - Bibliothèque du Congrès (http://id.loc.gov/authorities/n83065529) - Gemeinsame Normdatei (http://d-nb.info/gnd/123843324) - Bibliothèque nationale de la Diète (http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00696666) - Bibliothèque nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority\_id=XX1596773) - Bibliothèque royale des Pays-Bas (http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p098860712) - Bibliothèque universitaire de Pologne (http://nukat.edu.pl/aut/n%202019149318) - Bibliothèque nationale de Catalogne (http://cantic.bnc.cat/registres/CUCId/a11141554) - Bibliothèque nationale de Suède (http://libris.kb.se/auth/207295) - Bibliothèque nationale tchèque (http://aut.nkp.cz/xx0040770) - WorldCat Id (https://www.worldcat.org/identities/lccn-n83065529) - WorldCat (http://www.worldcat.org/identities/lccn-n83-065529)
- Ressources relatives à la musique : Discogs (https://www.discogs.com/artist/19812) - Last.fm (https://www.last.fm/music/Fela+Kuti) - (en) All About Jazz (http://music.allaboutjazz.com/musician.php?id=12984) - (en) AllMusic (https://www.allmusic.com/artist/mn0000138833) - (en) Bandcamp (https://felakuti.bandcamp.com)

- (en) *Billboard* (<https://www.billboard.com/music/fela-anikulapo-kuti>) ·
- (de) *Munzinger Pop* (<https://www.munzinger.de/search/go/document.jsp?id=02000000033>) ·
- (en) *MusicBrainz* (<https://musicbrainz.org/artist/6514cfa-fbe0-4965-ad88-e998ead8a82a>) ·
- (en) *Muziekweb* (<https://www.muziekweb.nl/Link/M00000070847/>) · (en) *Songkick* (<http://www.songkick.com/artists/293539>)
- Ressources relatives au spectacle : *Les Archives du spectacle* ([https://www.lesarchivesduspectacle.net/?IDX\\_Personne=130098](https://www.lesarchivesduspectacle.net/?IDX_Personne=130098)) · (en) *Internet Broadway Database* (<https://www.ibdb.com/broadway-cast-staff/484352>)
- Ressources relatives à l'audiovisuel : (en) *AllMovie* (<https://www.allmovie.com/artist/p39658>) · (en) *Internet Movie Database* ([https://tools.wmflabs.org/wikidata-externalid-url/?p=345&url\\_prefix=https://www.imdb.com/&id=nm1324034](https://tools.wmflabs.org/wikidata-externalid-url/?p=345&url_prefix=https://www.imdb.com/&id=nm1324034))
- Discographie détaillée de Fela Kuti (<http://biochem.chem.nagoya-u.ac.jp/~endo/EAFela.html>) (en anglais)
- La dynastie Fela Kuti : Femi et Seun reprennent le flambeau ([http://www.rfimusique.com/musiquefr/articles/092/article\\_16953.asp](http://www.rfimusique.com/musiquefr/articles/092/article_16953.asp)). RFI Paris 02/08/2007
- Un portrait de Fela par son ami Patrice Van Eersel (<http://www.repere.tv/?p=1036>) | Clip vidéo | 00:18:50
- Vidéos de Fela Kuti (le Black President) sur RBG Tube de PanAfrican.TV - Free Revolutionary Audio Video Speech Library of Leaders, Activist, and Educators (<http://www.rbgtube.com/play.php?vid=2121>)

---

Ce document provient de « [https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fela\\_Kuti&oldid=185310971](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fela_Kuti&oldid=185310971) ».

La dernière modification de cette page a été faite le 7 août 2021 à 22:35.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#)

[À propos de Wikipédia](#)

[Avertissements](#)

[Contact](#)

[Développeurs](#)

[Statistiques](#)

[Déclaration sur les témoins \(cookies\)](#)